



UNIVERSITÉ
LAVAL

Marianne Breton (111 129 671)

Mélissa Morin (111 122 116)

Catherine Pelletier (111 128 716)

Mireille Tardif (111 130 420)

Section B

TITRE : La maison Plante : une preuve concrète de l'urbanisation

TP ÉTAPE 2 : Construire une situation didactique

La société québécoise vers 1905

Travail présenté à M. Claude Désy

Cours DID-2010

Faculté des sciences de l'éducation

Université Laval

25 novembre 2016

Table des matières

Introduction	3
Programmation des apprentissages	4
Cadre didactique	5
Préparation des apprentissages	9
Réalisation des apprentissages	14
Première partie : Les causes de l'urbanisation.....	14
Deuxième partie : Les conséquences de l'urbanisation.....	21
Intégration des apprentissages : vérification des acquis	26
Intégration : pour un transfert des acquis	33
Conclusion	33
Bibliographie	35
Annexe 1 : Carte de la province de Québec	36

Introduction

Dans le cadre du cours « Didactique de l'univers social au 2e et 3e cycle du primaire » (DID-2010), nous devons effectuer un travail (travail 2) qui avait pour but de créer une situation d'enseignement-apprentissage (SEA) portant sur un fait historique d'une société en lien avec le Programme de formation de l'école québécoise. En nous référant à la démarche P-R-I, nous avons construit quatre activités sur un phénomène important de la société québécoise en 1905, l'urbanisation. Dans ce travail, nous présenterons les différentes parties de notre SEA. La phase de préparation sera constituée d'une introduction au concept de l'urbanisation qui se déroulera en discussion avec tout le groupe d'élèves. La phase de réalisation se divisera en deux parties : la première sera une activité en lien avec les causes de l'urbanisation et la deuxième concernera les conséquences de ce phénomène. Finalement, la partie d'intégration se fera sous la forme d'une évaluation : les élèves devront identifier les causes et les conséquences d'un exemple concret de l'urbanisation.

Programmation des apprentissages

SOCIÉTÉS 2 ^e cycle											
3 ^e année de septembre à juin						4 ^e année de septembre à juin					
CD1	Iroquoiens 1500					N-F (Français) 1645	N-F (Canadiens) 1745				
CD2								N-F 1645-1745	Iroquoiens 1500-1745		
CD3		Algonquiens 1500	Incas 1500							Anglo- Américains 1745	
SOCIÉTÉS 3 ^e cycle											
5 ^e année de septembre à juin						6 ^e année de septembre à juin					
CD1		Canadiens 1820		Québécois 1905				Québécois 1980			
CD2	Canadiens 1745-1820		Canadiens Québécois 1820-1905				Québécois 1905-1980				
CD3					Prairies 1905	Prairies Côte Ouest 1905			Une société non démocratique 1980	Inuits- Micmacs 1980	

Cadre didactique

DA : Univers social	Cycle : 3 ^e cycle Année : 5 ^e année Compétence : CD1
Société ciblée La société québécoise vers 1905	Compétence : Lire l'organisation d'une société sur son territoire. Composante principale développée : -Préciser l'influence de personnages ou l'incidence d'événements sur l'organisation sociale et territoriale. Composante(s) secondaire(s) : -Établir des liens de continuité avec le présent -Établir des liens entre des caractéristiques de la société et l'aménagement de son territoire
Contenu spécifique Réf. au programme : p. 181-186 Réf. à la progression : p. 5-15	Programme de formation de l'école québécoise : <u>Éléments de la société qui ont une incidence sur l'aménagement du territoire :</u> – Caractéristiques de la population : répartition, composition, nombre approximatif – Occupation du sol : agricole, industrielle – Activités économiques : agriculture, élevage, industrie, commerce – Moyens de transport : terrestres, maritimes (selon les saisons) – Voies de communication : cours d'eau, routes, voies ferrées, chemins de fer, canaux <u>Influence de personnages et incidence d'événements sur l'organisation sociale et territoriale :</u> –Industrialisation, urbanisation, électrification Progression des apprentissages : <u>Indiquer des événements marquants :</u> -industrialisation, -urbanisation -électrification –colonisation <u>Réalité économique :</u> -Nommer des activités économiques : agriculture, élevage, industrie et commerce -Nommer des moyens de transport, terrestres ou maritimes, selon les saisons -Indiquer des voies de communication : cours d'eau, routes, chemins de fer et canaux
CONCEPT(S)-CLÉS :	Urbanisation : -Causes : industrialisation, économie, immigration, sol pauvre en milieu rural -Conséquences : moyens de transport, services spécialisés, conditions de vie, nouveaux quartiers résidentiels
ACQUIS / PRÉALABLES : sociétés et/ou concepts et techniques et/ou habiletés déjà travaillées, nécessaires	La société canadienne de la Nouvelle-France en 1745 : <u>Éléments de la société qui ont une incidence sur l'aménagement du territoire :</u> – Caractéristiques de la population : répartition, composition, nombre approximatif – Occupation du sol : agricole, expansion territoriale – Activités économiques : agriculture, élevage, chasse, pêche, commerce, premières industries, commerce des fourrures – Réalités politiques : prise de décision, rôles et pouvoirs des dirigeants, institutions – Moyens de transport : canot, charrette, cheval, voitures tirées par traction animale, bateau – Voies de communication : cours d'eau, sentiers forestiers, premières routes

	<p>– Techniques et outillage : poterie, vannerie, fabrication d'embarcations, raquettes</p> <p><u>Influence de personnages et incidence d'événements sur l'organisation sociale et territoriale</u></p> <p>– Établissement d'industries artisanales, Régime seigneurial, commerce triangulaire</p> <p>La société canadienne en 1820 :</p> <p><u>Éléments de la société qui ont une incidence sur l'aménagement du territoire</u></p> <p>– Caractéristiques de la population : répartition, composition, nombre approximatif</p> <p>– Mode de vie : sédentaire</p> <p>– Occupation du sol : agricole, expansion territoriale, industrielle</p> <p>– Activités économiques : agriculture, élevage, chasse, pêche, commerce, industries</p> <p>– Moyens de transport : terrestres, maritimes (selon les saisons)</p> <p>– Voies de communication : cours d'eau, routes, chemins de fer, canaux</p>
QUESTION DIRECTRICE :	Quels sont les impacts de l'urbanisation sur l'organisation sociale et territoriale de la société québécoise vers 1905 ?
INTENTION ÉDUCATIVE (Quel est l'apprentissage visé et pourquoi ?)	<p>Démontrer les impacts (causes, conséquences) de l'urbanisation sur l'organisation sociale et territoriale de la société québécoise vers 1905.</p> <p>L'intention éducative visée a pour but d'illustrer l'incidence d'un événement (urbanisation) sur l'organisation sociale et territoriale d'une société afin d'assurer l'atteinte de fin de cycle en lien avec la composante « Influence de personnages et incidence d'événements sur l'organisation sociale et territoriale » de la compétence 1 « Lire l'organisation d'une société sur son territoire ». Par ailleurs, la démonstration des impacts de l'urbanisation tels que les causes et les conséquences permettra d'aborder également les phénomènes d'industrialisation et d'électrification (événements ayant une influence sur l'organisation sociale et territoriale de la société québécoise vers 1905) puisqu'ils caractérisent le phénomène d'urbanisation. En outre, l'apprentissage des caractéristiques de l'urbanisation permettra de rendre compte de certains éléments de la société vers 1905 qui ont une influence sur l'aménagement du territoire (industries, agriculture, route, transports). Ces éléments correspondent à l'une des composantes visées par cette situation d'enseignement-apprentissage (Établir des liens entre des caractéristiques de la société et l'aménagement de son territoire). La prise de conscience de l'influence de l'urbanisation sur la société actuelle permettra aux élèves d'établir des liens de continuité avec le présent (composante : établir des liens de continuité avec le présent).</p>
Un DGF compatible avec cette intention. Préciser avec l' axe de développement	<p>Domaine général de formation : Environnement et consommation</p> <p>Axe de développement : Présence à son milieu (compréhension de certaines caractéristiques et de phénomènes de son milieu et représentation spatiale (localisation de la population sur une carte)).</p>
Compétence transversale (CT) Préciser avec une composante et son critère associé	<p>Compétence transversale : Exploiter l'information</p> <p>Composante : Tirer profit de l'information (Répondre à ses questions à partir de l'information recueillie. Anticiper de nouvelles utilisations. Réinvestir dans de nouveaux contextes).</p> <p>Critères associés : Sélection de données pertinentes et utilisation des données dans de nouveaux contextes.</p>
Stratégie dominante et/ou matériel principal utilisé	<p>-Stratégie constructiviste : Acquisition de concepts (habileté de l'enfant à catégoriser des objets, à voir ce que plusieurs objets ont en commun, à distinguer les différences).</p> <p>-Stratégie d'instruction directe : enseignement magistral et questions convergentes.</p>
INTERVENTION EN CLASSE (résumée)	

<p>Préparation : amorce, activité pour cerner acquis / c.i., questionnement, organisation de la classe...</p> <p>Matériel nécessaire :</p>	<p>1. Amorce. L'enseignant montrera deux images aux élèves. L'une de ces images correspondra aux caractéristiques des milieux urbains et l'autre image représentera les caractéristiques des milieux ruraux. Les élèves devront identifier les différences et les ressemblances entre ces deux types de milieux. Plusieurs images de ces deux milieux seront présentées aux élèves afin qu'ils soient en mesure de bien cerner les caractéristiques des milieux ruraux et urbains. L'enseignant posera des questions aux apprenants pour qu'ils parviennent à identifier la majorité des caractéristiques présentes sur les images. Cette amorce permettra à l'enseignant de vérifier les connaissances antérieures des élèves.</p> <p>2. Enseignement du phénomène de l'urbanisation. À partir des ressemblances et des différences ressorties entre les milieux ruraux et les milieux urbains, l'enseignant définira, avec les élèves, le phénomène de l'urbanisation.</p> <p>Matériel nécessaire : -Images de milieux urbains et de milieux ruraux.</p>
<p>Réalisation : aperçu par points des tâches à réaliser</p> <p>Matériel nécessaire :</p>	<p>La phase de réalisation sera divisée en deux parties. La première partie permettra d'aborder les causes du phénomène de l'urbanisation et la deuxième partie démontrera les conséquences de l'urbanisation.</p> <p>Première partie :</p> <p>1. Les élèves réaliseront une activité inspirée du populaire jeu « Québec-Lévis ». Toutefois, dans le cadre de cette situation d'enseignement-apprentissage, les élèves joueront à « Urbain-Rural ». L'enseignante lira des énoncés qui correspondent aux causes du phénomène de l'urbanisation. Après la lecture de chacun des énoncés, les élèves se dirigeront vers le milieu qu'il préfère en fonction de la description donnée dans l'énoncé. L'enseignante notera le nombre d'élèves qui se retrouvent dans chacun des milieux. À la suite de cette activité pédagogique, les élèves retourneront s'asseoir à leur bureau.</p> <p>2. Enseignement des causes du phénomène de l'urbanisation. L'enseignante utilisera les énoncés et les résultats obtenus lors de l'activité « Urbain-Rural » pour enseigner ces diverses causes.</p> <p>3. Réalisation de l'exercice « L'urbanisation et ses causes ».</p> <p>Matériel nécessaire : -Affiches sur lesquelles il sera inscrit « Milieu urbain » et « Milieu rural ». -Énoncés correspondant aux causes du phénomène de l'urbanisation. -Feuille d'exercice « L'urbanisation et ses causes ».</p> <p>Deuxième partie :</p> <p>1. En équipe de 2, les élèves recevront des documents informatifs. À l'aide de ces documents, les apprenants devront identifier les conséquences positives et les conséquences négatives du phénomène de l'urbanisation. Ils devront écrire les éléments ressortis dans le tableau à cet effet. Par la suite, ils iront retrouver une autre équipe afin de former des équipes de 4. Ils discuteront ensemble des conséquences qu'ils ont trouvées et compléteront leur tableau.</p> <p>2. Retour en grand groupe. Les élèves mentionnent à l'enseignant les conséquences qu'ils ont identifiées et ils spécifient dans quelle catégorie ils les ont classées (conséquence positive ou conséquence négative). L'enseignant recueille les réponses des élèves et il les classe dans un tableau. Ce dernier questionne les élèves afin de s'assurer que les conséquences sont classées dans la bonne catégorie. L'enseignant ne fera pas de cours magistral sur ce sujet, car ce sont les élèves qui construiront leurs connaissances par une démarche qui s'identifie plutôt à une stratégie d'enseignement constructiviste.</p> <p>Matériel nécessaire : -Documents informatifs. Le principal sujet de ces documents sera les conséquences de l'urbanisation. -Tableau séparé en deux colonnes : conséquences positives et conséquences négatives.</p>

<p>Intégration : aperçu d'une activité de retour et/ou transfert d'apprentissages Matériel nécessaire :</p>	<p>Vérification des acquis : 1. Présentation de l'histoire de la maison Plante sous forme d'évaluation. L'enseignant abordera l'histoire de cette maison à partir des caractéristiques du milieu vers 1905. Les élèves pourront alors prendre conscience que les modifications faites sur le terrain de cette maison suite à sa vente à des fins domiciliaires représentent un exemple concret du phénomène de l'urbanisation.</p> <p>2. Les élèves devront identifier les causes et les conséquences de la vente et de la transformation du terrain de la maison Plante. Pour les aider, des plans du terrain de la maison avant/après sa vente de même que des photos seront disponibles pour les élèves. Cette activité pédagogique permettra aux élèves de faire des liens entre les causes et les conséquences de la vente et de la transformation du terrain de la maison et celles de l'urbanisation. Elle favorisera alors une vérification des apprentissages.</p> <p>3. Les élèves formuleront une définition de l'urbanisation.</p> <p>Transfert des acquis : L'enseignant pourrait proposer quelques activités sur la Loi sur la protection du territoire agricole adoptée en 1978. En effet, il est possible de faire un lien entre l'histoire de la maison Plante et cette loi : le fait que les terrains agricoles se transformaient de plus en plus en lots domiciliaires a inquiété la ville qui a voulu protéger les terres agricoles en instaurant cette loi. L'enseignant pourrait bâtir des activités qui font ce lien en y faisant ressortir les causes de l'adoption de la loi (analyse de documents historiques, par exemple).</p>
<p>Critères d'évaluation retenus et indicateurs associés par des manifestations observables</p>	<p>-Critère : Précision de l'incidence d'événements sur l'organisation sociale et territoriale. -Indicateur : L'élève est capable de préciser l'incidence de l'urbanisation sur l'organisation sociale et territoriale.</p> <p>-Critère d'évaluation : Indication de transformations du territoire par la société. -Indicateur : L'élève est en mesure d'identifier adéquatement les conséquences de l'urbanisation sur le territoire par la société québécoise de 1905.</p> <p>-Critère d'évaluation : Association correcte d'événements aux organisations sociales et territoriales. -Indicateur : L'élève est capable d'associer correctement le phénomène de l'urbanisation aux organisations sociales et territoriales.</p> <p>-Critère d'évaluation : Estimation adéquate de traces laissées par une société sur la nôtre et sur notre territoire. -Indicateur : L'élève estime adéquatement des traces laissées par la société québécoise vers 1905 sur la société québécoise actuelle et sur son territoire.</p> <p>-Critère : Établissement approprié de liens entre des caractéristiques de la société et l'aménagement de son territoire. -Indicateur : -Indicateur : L'élève établit adéquatement des liens entre les caractéristiques de la société et l'aménagement de son territoire.</p>
<p>La société dans laquelle l'apprentissage est réinvesti, correspondant à la programmation, et pourquoi</p>	<p>La société québécoise vers 1980. Le réinvestissement de l'apprentissage permettra à l'élève d'établir un lien de continuité entre l'organisation sociale et territoriale de la société québécoise vers 1905 et de la société québécoise vers 1980. Malgré le fait que l'urbanisation est apparue vers 1905, ce phénomène a perduré dans le temps. Ainsi, l'approfondissement du phénomène de l'urbanisation durant la période de 1980 permettra à l'apprenant de comprendre les événements ayant permis à ce phénomène de se prolonger dans le temps.</p>

Préparation des apprentissages

Afin d'introduire le sujet de l'urbanisation de la société québécoise en 1905, l'enseignant proposera une activité d'amorce qui a pour but de définir ce concept. Pour commencer cette activité, l'enseignant projetera plusieurs images au tableau et il questionnera les élèves pour faire ressortir les différences et les ressemblances entre les deux images. À côté de chacune de ces images, l'enseignant écrira les éléments ressortis par les élèves. Cette activité d'amorce s'effectuera en grand groupe. Aussi, pour assurer le bon fonctionnement de l'activité, l'enseignant mentionnera aux élèves qu'ils doivent lever la main pour avoir le droit de parole. Tout d'abord, l'enseignant présentera deux images qui illustrent des travailleurs à deux époques différentes.

Société de la Nouvelle-France vers 1745



Société québécoise vers 1905

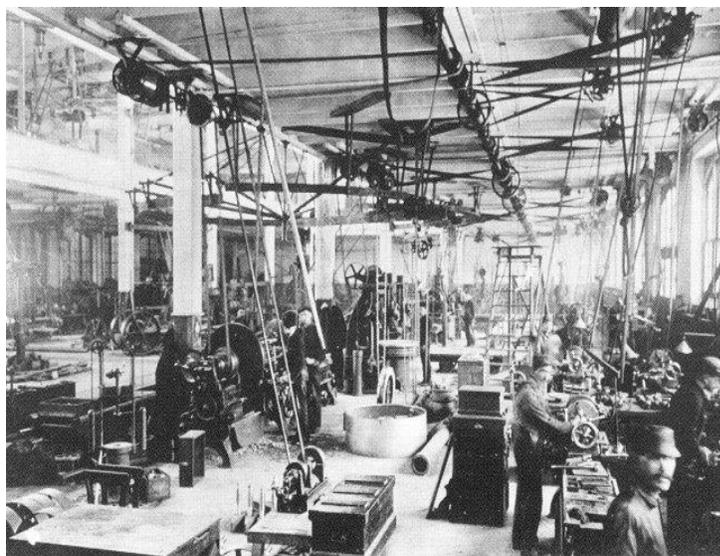


Image gauche : Nouvelle-France. Image repérée sur Pinterest à l'adresse URL :

<https://www.pinterest.com/johannelenoir/la-nouvelle-france/>

Image droite : *Boire sa peine*, (2012) Le soleil. Repérée à l'adresse URL : <http://www.lapresse.ca/le-soleil/affaires/actualite-economique/201203/02/01-4502037-boire-sa-peine.php>

L'enseignant pourra s'attendre à ce que les élèves ressortent ces éléments :

- Dans l'image de gauche, les gens travaillent dans les champs.
- Dans l'image de droite, les gens travaillent dans de grosses usines.
- Dans l'image de gauche, les gens utilisent des pelles et des râtaux.
- Dans l'image de droite, les gens utilisent des machines pour travailler.

Pour favoriser la discussion, l'enseignant posera des questions. Par exemple, il pourrait demander : « Que remarquez-vous sur la première image ? », « Qu'est-ce que les gens font ? », « Quels outils les gens utilisent-ils ? », « Sur la deuxième image, où les individus travaillent-ils ? », « Quels outils utilisent-ils ? », etc.

Lorsque les élèves répondent, l'enseignante peut écrire au tableau les éléments qui sont intéressants pour aider les élèves à retenir ce qui a été dit lors de la discussion. Ensuite, l'enseignante projette deux images en lien avec l'aménagement et les habitations provenant encore de deux époques différentes.

Société de la Nouvelle-France vers 1745



Société québécoise vers 1905



Image gauche : Population et peuplement : période du régime français. Image repérée à l'adresse URL : <https://sites.google.com/site/hecpopulationetpeuplement/2-la-periode-du-regime-francais>

Image droite : Les effets sociaux de la première phase industrielle au Canada. Allô prof. Image repérée à l'adresse URL : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/h1178.aspx>

L'enseignant pourra s'attendre à ce que les élèves ressortent ces éléments :

- Dans l'image de gauche, il n'y a pas beaucoup de maisons, tandis que celle de droite contient plusieurs maisons rapprochées.
- Il semble y avoir des champs dans celle de gauche.
- Sur les deux images, les maisons sont situées près d'un cours d'eau.

Pour guider les élèves dans la discussion, l'enseignant posera des questions telles que : « Que remarquez-vous sur les images ? », « Près de quoi sont situés ces quartiers ? Selon

vous, pourquoi ?», « Quelles sont les différences majeures entre ces deux images ?», etc. Comme pour les autres ensembles d'images, l'enseignante inscrit des mots-clés pertinents au tableau en lien avec ce que les élèves disent.

Finalement, l'enseignante affiche d'autres images en lien avec les moyens de transport utilisés au cours des différentes époques. Elle pose également des questions sur les différences majeures entre ces moyens de transport. L'enseignante peut demander aux élèves s'ils connaissent des caractéristiques des époques au cours desquelles ces moyens de transport étaient utilisés.

Société de la Nouvelle-France vers 1745



Société québécoise vers 1905



Société québécoise vers 1905



Image centre: Encyclopedia of French cultural heritage in North America. Image repérée à l'adresse URL : <http://www.ameriquefrancaise.org/en/>

Image gauche : L'exode rural vers les villes au 19^e siècle ou la genèse de la ville contemporaine, Stéphane Tessier. Image repérée à l'adresse URL : <http://stephanetessier.ca/exode.htm>

Image droite : La révolution industrielle. Image repérée à l'adresse URL : <http://mabelle.org/cdi/histoire/images/5%20-%20La%20R%C3%A9volution%20Industrielle/index.html>

L'enseignant pourra s'attendre à ce que les élèves ressortent ces éléments :

- En 1745, les individus se déplaçaient en chevaux.
- En 1905, les gens se déplaçaient entre autres en train.
- En 1905, les premières automobiles apparaissaient.

L'enseignant spécifiera aux élèves qu'en 1905, les chevaux étaient tout de même utilisés comme moyen de transport. Pour poursuivre la phase de préparation, l'enseignant projettera la définition de l'urbanisation au tableau pour que les apprenants puissent la lire en même temps qu'il l'explique.

Qu'est-ce que l'urbanisation ?

«Le développement des villes par la transformation de l'espace rural en l'espace urbain» (La Toupie, dictionnaire)

«Concentration croissante de la population dans des agglomérations urbaines» (La Toupie, dictionnaire)

«une plus grande proportion de la population qui habite en ville et un territoire urbain plus grand. [...] C'est en effet dans les villes que les habitants trouvent une plus forte concentration de travail et d'autres attraits comme les cinémas, les magasins, le théâtre, etc.» (allo prof)

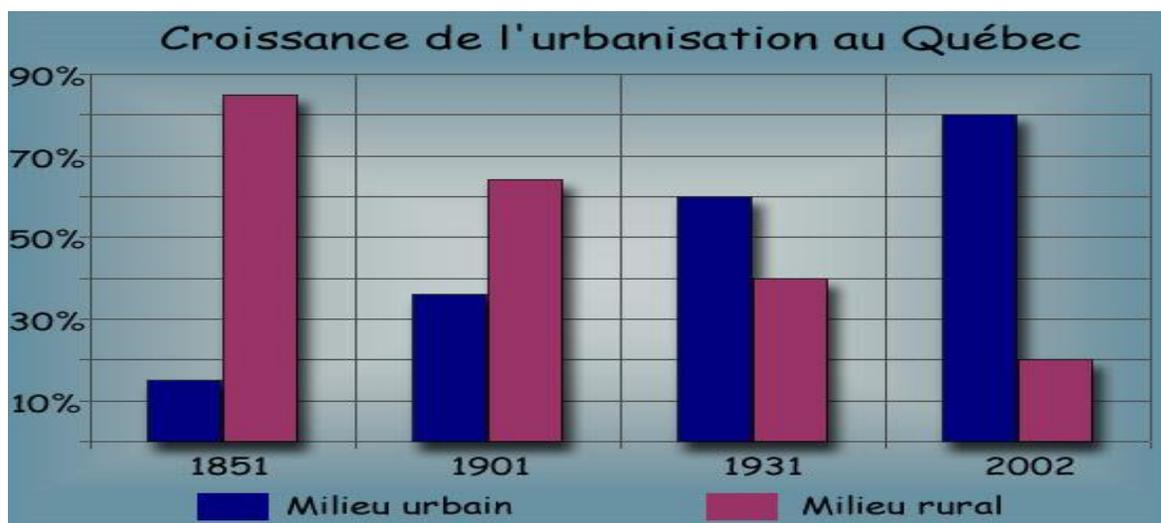
(Mireille Tardif, 2016)

L'instituteur mentionnera aux élèves que l'urbanisation se traduit par le développement industriel qui entraîne les habitants à se déplacer vers les villes afin d'y trouver du travail dans les industries et dans les usines. Le territoire des villes augmente de plus en plus et on assiste à la création de nouveaux quartiers et des banlieues : c'est l'étalement urbain. L'urbanisation peut aussi se définir par l'aménagement d'un espace rural en vue d'accueillir une plus grande concentration de gens¹.

Vers les années 1900, grâce au programme de colonisation établi par Honoré Mercier, la majorité de la population vivait en milieu rural. Toutefois, vers les années 1930, en raison des conditions de vie difficiles en milieu rural, la majorité de la population vivait

¹ Allô Prof. Histoire ; Géographie : *La société québécoise vers 1905*. Adresse URL : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/h1182.aspx>. Consulté le 19 novembre 2016

désormais en milieu urbain². L'enseignant montrera aux élèves un diagramme illustrant la croissance de l'urbanisation au Québec entre 1851 et 2002.



Allô Prof (2016). *Histoire : urbanisation et région*. Diagramme repéré à l'adresse URL : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/h1366.aspx>. Consulté le 19 novembre 2016.

Afin de faire des liens entre l'urbanisation et les images présentées, l'enseignant expliquera aux élèves que ce phénomène a engendré plusieurs changements dans la société. Par exemple, il spécifiera qu'en 1905, la majorité de la population travaillait dans les champs et dans les fermes, mais que de plus en plus de gens travaillent dans les usines. Les habitations ont également changé. Les moyens de transport ont aussi évolué. Par exemple, les chevaux ont graduellement été remplacés par des trains et des automobiles.

Finalement, l'enseignant expliquera que plusieurs autres changements sont survenus suite à la période d'urbanisation et qu'ils en apprendront plus durant la suite de la situation d'enseignement-apprentissage.

Pour faire un retour sur ce qu'ils ont vu lors de cette amorce, l'enseignant demandera aux apprenants de définir, dans leurs mots, le phénomène de l'urbanisation.

² *Idem.*

Réalisation des apprentissages

Première partie : Les causes de l'urbanisation

La première partie de la phase de réalisation sera introduite par l'activité pédagogique «Urbain-Rural». Inspiré du célèbre jeu « Québec-Lévis », cette activité permettra aux élèves de développer leur compréhension des causes du phénomène de l'urbanisation. Elle permettra de susciter leur intérêt et leur motivation à poursuivre leurs apprentissages sur les impacts de l'urbanisation dans la société québécoise vers 1905. Avant de début l'activité, l'enseignant demandera aux élèves de définir le terme « milieu urbain » et le terme «milieu rural». Par la suite, il leur demandera de trouver des synonymes correspondant à ces deux termes. Ainsi, les apprenants seront capables de reconnaître que la campagne correspond au milieu rural et que la ville représente le milieu urbain.

L'enseignant installera des affiches sur deux des murs parallèles de la classe. Sur l'un de ces murs se retrouvera une affiche sur laquelle il sera inscrit « milieu urbain » et sur le second mur, une affiche sur laquelle il sera inscrit « milieu rural ». Pour commenter l'activité, les élèves se positionneront au centre de la classe (entre les deux murs). L'enseignant lira alors un énoncé. Cet énoncé correspondra à l'une des causes du phénomène de l'urbanisation.

À la suite de la lecture de chacun des énoncés, les élèves devront déterminer s'ils préféreraient vivre en milieu urbain ou en milieu rural. Ainsi, à chaque fois que l'enseignant lira un énoncé, les élèves devront se diriger vers l'affiche qui correspond à leur décision. Si l'enseignante lit, par exemple, l'énoncé 1 et que l'élève préférerait vivre en milieu rural en fonction de ce qui est dit dans l'énoncé, il se dirigerait vers l'affiche sur laquelle il est inscrit « Milieu rural ». Après la lecture de chacun des énoncés, l'enseignant écrira sur une feuille le nombre d'élèves se retrouvant de chaque côté de la classe.

Les énoncés de l'activité « Urbain-Rural »

Énoncé 1	Le travail se fait plutôt rare dans les milieux ruraux. Et toi, jeune adulte qui habite en campagne et qui veut gagner quelques sous, tu vois une affiche sur laquelle il est écrit : « Employés recherchés pour travailler en usine ». Que fais-tu ?
Énoncé 2	Tu habites en campagne depuis que tu es né. Tu adores travailler sur ta ferme. Toutefois, le sol de ta terre s'appauvrit et tu as de la difficulté à produire des aliments. Tu as faim et les conditions de vie sont de plus en plus difficiles. Que fais-tu ? Est-ce que tu restes ou tu pars ?
Énoncé 3	Tu habites présentement en milieu rural. Tu vas, tous les dimanches, à l'église. Pour te divertir, tu vas jouer dans la rue avec tes amis. Tu aimes cette vie, mais tu n'as rien connu d'autre, jusqu'au jour où un autre enfant te dit qu'il y a un cinéma, un musée et même au parc en ville. Il a même spécifié qu'il y avait un hôpital dans la ville où il demeure. Tu ne sais pas c'est quoi un hôpital, car le médecin se rend chez toi lorsque tu es malade. Est-ce que tu décideras d'aller vivre en ville ou de rester en campagne ?
Énoncé 4	Au moment où tu penses quitter la campagne pour la ville, ton premier ministre, Honoré Mercier, annonce qu'il mettra sur pied un programme de colonisation. Tu as enfin la possibilité de rester en milieu rural. Il suffit seulement que tu déménages en région éloignée. Cela veut dire que tu seras loin des grands centres. Toutefois, tu auras une nouvelle terre. Que décides-tu de faire ? Est-ce que tu restes en milieu rural ou tu déménages en milieu urbain ?
Énoncé 5	Ton grand-père, Écossais d'origine, décide de venir s'établir au Québec pour être plus près de toi et de ta famille. Il se doit de décider s'il habitera en milieu rural ou urbain. C'est alors qu'on lui dit qu'il y a peu de terres cultivables disponibles en campagne. Toutefois, ton grand-père a vécu toute sa vie sur une ferme. Que fera-t-il selon toi ? Ira-t-il vivre en milieu rural ou en milieu urbain ?
Énoncé 5	Tu es un jeune adulte tout droit venu des États-Unis. Ici, au Canada, on te surnomme « immigrant ». La première question que tu te poses en arrivant au Québec c'est « Où vais-je habiter ? ». Que décides-tu ?

Après que l’enseignant ait lu l’ensemble de ces énoncés, elle demandera aux élèves de retourner s’asseoir à leur bureau. C’est alors qu’elle reviendra sur les résultats obtenus lors de la lecture de l’énoncé 5. Il demandera aux élèves de leur expliquer leur choix quant au fait d’aller vivre en milieu rural ou en milieu urbain. Par la suite, en grand groupe, il enseignera les causes du phénomène de l’urbanisation. Il expliquera aux apprenants ce que signifie le terme « cause » (ce qui produit quelque chose : raison ou origine de quelque chose³). Pour soutenir l’intérêt et la compréhension des élèves, il utilisera les énoncés dictés précédemment et les résultats obtenus lors de l’activité « Urbain-Rural » pour aborder chacune des causes de l’urbanisation. Le tableau qui suit correspond au contenu que l’enseignant abordera avec les élèves.

Les causes du phénomène de l’urbanisation

L’industrialisation	L’ouverture de nombreuses industries en ville exige de ses dirigeants qu’ils engagent de nombreux travailleurs pour assurer le fonctionnement de leurs usines. Ainsi, l’ouverture d’usines et le besoin de main-d’œuvre attirent les gens de la campagne qui veulent y travailler. L’arrivée massive de ces nouveaux travailleurs engendre le développement rapide des quartiers ouvriers ⁴ .
Augmentation des services spécialisés	Les villes offrent de nouveaux services à la population. Les communautés religieuses s’occupent des soins de santé et de l’éducation. Toutefois, en milieu rural, il n’y a pas d’hôpitaux et les écoles sont différentes de celles en milieu urbain ⁵ .
Une culture diversifiée	L’un des seuls lieux pour se divertir en campagne est l’église. Toutefois, en ville, les endroits pour se divertir augmentent et se diversifient vers les années 1900. Il est possible d’y retrouver des cinémas, des musées, des parcs, des clubs de sports, etc. ⁶

³ Dictionnaire de français Larousse (2016). *Cause*. Repéré à : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cause/13860>. Consulté le 21 novembre 2016.

⁴ BERNIER, Brigitte, Marie-France d’Avignon et Jacinthe Saint-Martin (2003). *Sur la piste, 3^e cycle (Manuel A)*. Québec : édition du renouveau pédagogique incorporé, p. 30.

⁵ Allô Prof (2016). *Histoire; Géographie : société québécoise vers 1905*. Repéré à : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/h1182.aspx#territoireoccup%c3%a9>. Consulté le 19 novembre 2016.

⁶ *Idem*.

<p>L'appauvrissement des sols et le nombre de terres cultivables limité en milieu rural</p>	<p>Les cultivateurs vivant en milieu rural n'arrivent pas à vivre convenablement sur leur ferme. Les terres situées dans les Basse-Terre du Saint-Laurent sont largement cultivées et, dans les régions du Bouclier Canadien, le sol est pauvre. Le nombre peu élevé de terres cultivables et l'appauvrissement des sols occasionnent le déplacement de cultivateurs vers les villes. Ils vont particulièrement s'installer à Montréal et à Québec et dans certaines villes telles que Sherbrooke et Trois-Rivières, où l'industrie est florissante⁷.</p> <p>* L'enseignant montrera une carte du Bouclier Canadien et des Basse-Terre du Saint-Laurent (voir annexe 1).</p>
<p>Conditions de vie difficiles en campagne</p>	<p>Au début des années 1900, le gouvernement du Québec s'inquiète des nombreux départs vers les États-Unis et de l'exode la population rurale vers les villes. Pour encourager les Québécois à demeurer en campagne et au Canada, le premier ministre, Honoré Mercier, mit en place un programme de colonisation des régions. Il offre alors aux colons de nouvelles terres en régions éloignées. Son gouvernement finança des chemins de fer pour rendre accessibles ces régions. Toutefois, le froid de l'hiver s'ajoute à la difficulté de cultiver un sol pauvre. Les familles ont de la difficulté à se nourrir et la misère s'installa à nouveau. Plusieurs se sont découragés et ont décidé de quitter les milieux ruraux pour s'installer en ville. Bien que les mouvements de colonisation aient permis de développer de nouvelles régions, peu de gens sont demeurés sur ces terres éloignées des grandes villes⁸.</p>
<p>L'immigration</p>	<p>L'arrivée de nouveaux immigrants provenant de pays variés (Angleterre, États-Unis, Écosse, etc.) a engendré l'augmentation de la population de la société québécoise vers 1905. La majorité de ces immigrants s'est établie dans les villes québécoises⁹.</p>

⁷ BERNIER, Brigitte, Marie-France d'Avignon et Jacinthe Saint-Martin (2003). *Sur la piste, 3^e cycle (Manuel A)*. Québec : édition du renouveau pédagogique incorporé, p. 70.

⁸ BERNIER, Brigitte, Marie-France d'Avignon et Jacinthe Saint-Martin (2003). *Sur la piste, 3^e cycle (Manuel A)*. Québec : édition du renouveau pédagogique incorporé, p. 71-89.

⁹ SARASIN, Louise et Leblanc Geneviève (2004). *En temps et lieu : cahier d'activités 6 (Le nouveau visage du Québec)*. Montréal : Chenelière Éducation, p. 29.

L'enseignant poursuivra la première partie de la phase de réalisation par la distribution de la feuille d'exercice « L'urbanisation et ses causes ». Individuellement, les élèves devront compléter cet exercice. Par la suite, l'enseignant le corrigera avec les élèves. Il leur spécifiera que les éléments qui ne correspondent pas aux éléments de réponses (causes) sont des conséquences de l'urbanisation. De cette façon, elle pourra introduire la seconde partie de la phase de réalisation : les conséquences du phénomène de l'urbanisation. L'enseignant définira avec les élèves le terme « conséquence » (ce qui est produit par quelque chose¹⁰) et il expliquera la différence entre une cause et une conséquence.

¹⁰ Dictionnaire de français Larousse (2016). *Conséquence*. Repéré à : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cause/13860>. Consulté le 21 novembre 2016.

L'URBANISATION ET SES CAUSES

Coche les énoncés qui correspondent aux causes du phénomène de l'urbanisation.

- 1) L'industrialisation
- 2) L'apparition et la propagation de maladies dans les villes
- 3) L'arrivée d'immigrants
- 4) L'augmentation du nombre de maisons
- 5) Le marché de l'emploi
- 6) Les villes possèdent de nombreux services spécialisés
- 7) Dégradation des sols et des conditions de vie dans les villes
- 8) L'appauvrissement des sols en milieu rural
- 9) Développement du système de transport
- 10) Une culture diversifiée en milieu urbain

L'URBANISATION ET SES CAUSES (CORRIGÉ)

Coche les énoncés qui correspondent aux causes du phénomène de l'urbanisation.

- 1) L'industrialisation
- 2) L'apparition et la propagation de maladies dans les villes
- 3) L'arrivée d'immigrants
- 4) L'augmentation du nombre d'habitations
- 5) Le marché de l'emploi
- 6) Les villes possèdent de nombreux services spécialisés
- 7) Dégradation des sols et des conditions de vie dans les villes
- 8) L'appauvrissement des sols en milieu rural
- 9) Développement du système de transports
- 10) Une culture diversifiée en milieu urbain

Deuxième partie : Les conséquences de l'urbanisation

La deuxième partie de la phase de réalisation se concrétisera par la lecture de textes qui permettra aux élèves d'expliquer les conséquences du phénomène de l'urbanisation de la société québécoise vers 1905. L'enseignant fera un retour en grand groupe sur les connaissances acquises lors des activités précédentes. Par la suite, l'enseignant demandera aux élèves de former des équipes de deux. Pour chaque équipe, il remettra deux textes aux élèves. Ceux-ci devront surligner les éléments qui correspondent aux conséquences positives et négatives engendrées par l'urbanisation. L'enseignant prendra le temps d'expliquer aux apprenants qu'il est possible qu'une conséquence soit positive.

Ces textes ont été préalablement surlignés afin d'illustrer les éléments qui devraient ressortir de lors de la lecture.

TEXTE 1

Des conditions de vie malsaines

« Les conditions sanitaires sont très déficientes dans les villes, particulièrement Montréal et Québec. De fait, les logements habités par les membres des classes populaires sont trop souvent mal chauffés, faiblement aérés et insuffisamment éclairés. Ils sont généralement surpeuplés, trop petits pour les familles nombreuses. [...]

L'Église est fortement préoccupée par les conséquences culturelles de la modernisation du Québec résultant de l'industrialisation et de l'urbanisation. En effet, le mode de vie urbain est jugé par plusieurs représentants du clergé comme moralement dangereux. La ville serait, plus que la campagne, sujette aux vices tels que l'alcoolisme et la prostitution. La vie rurale, caractérisée par le travail de la terre, est présentée par l'Église comme moralement plus saine.

Vers 1905, le travail en usine est difficile et souvent précaire. Les conditions de travail offertes aux travailleurs, qu'ils soient hommes, femmes ou enfants, sont, au vu des normes d'aujourd'hui, très dures. De plus, la valeur accordée au travail n'est pas la même selon que l'on soit un homme, une femme ou un enfant. Dans les milieux populaires, l'adolescence coïncide généralement avec l'entrée sur le marché du travail. Mais ce n'est pas le cas pour tous, puisque certains enfants travaillent très tôt. La concurrence entre les travailleurs pour les emplois offerts est féroce. De fait, les offres d'emploi restent limitées, de sorte que les chômeurs sont nombreux. Cette situation permet aux patrons de maintenir les salaires très bas. »

Éthier, M-A., Lefrançois, D. (2012). *Didactique de l'univers social au primaire : contenus disciplinaires et*

Mode de vie de la société québécoise

Ville

La population des villes augmente sans cesse. Les usines ont besoin d'ouvriers, alors les habitants des campagnes et la plupart des immigrants s'installent en ville. De nouveaux quartiers sont formés pour loger les travailleurs. Les maisons sont souvent construites près des lieux de travail. D'autres quartiers commencent à se développer plus loin, ce qui nécessite le développement des moyens de transport, comme le tramway, qui facilitent les déplacements dans les grandes villes comme Montréal. Les rues sont en terre battue et il y a parfois des trottoirs de bois.



Dans les quartiers d'ouvriers, les maisons sont très proches les unes des autres. Elles sont souvent construites en briques. Les appartements sont mal chauffés et l'air est pollué. Les toilettes se trouvent souvent à l'extérieur de la maison et il n'y a pas de bain. Malgré ces mauvaises conditions, le prix des loyers est très élevé. Les conditions de vie sont difficiles, surtout pour les jeunes enfants dont plusieurs meurent en bas âge.

Maison d'ouvriers à Montréal vers 1903. Image repérée sur le site web du Musée McCord : <http://collections.musee-mccord.qc.ca/scripts/viewobject.php?Lang=2&accessnumber=II-146359§ion=196>

D'autres quartiers des villes sont très riches. Ils sont habités par les propriétaires des industries et par les riches hommes d'affaires. À ces endroits, les maisons ont l'électricité, l'eau courante et elles sont situées sur de grands terrains. Elles sont construites en brique ou en pierre et elles sont très confortables. Les conditions de vie sont meilleures pour les gens riches.

Peu à peu, les villes offrent de nouveaux services à leurs citoyens. Grâce à l'électricité, les rues sont éclairées et le courant électrique se rend jusqu'aux usines puis aux différents quartiers. Pour diminuer la pollution et les risques de maladies dues à de l'eau impropre à la consommation, les villes installent des égouts pour le transport des eaux usées et un aqueduc pour conduire l'eau dans les maisons. Les villes commencent à recouvrir

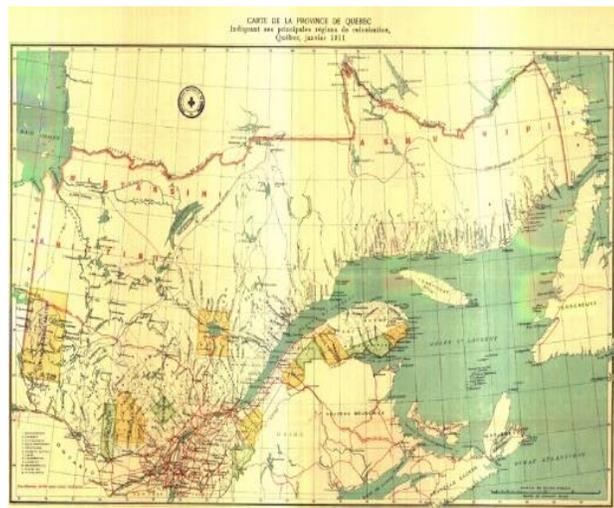


certaines rues de macadam. Les rues de terres battues causent beaucoup de poussière par temps sec ou de grosses mares de boue lors de fortes pluies. Pour desservir les usines et la grande population des villes, de nombreux chemins de fer se rencontrent dans les villes. C'est un point de départ pour aller dans différentes régions du Québec et du Canada.

Un quartier riche, Westmount, vers 1920. Image repérée sur le site web du Musée McCord : <http://collections.musee-mccord.qc.ca/scripts/viewobject.php?Lang=2&accessnumber=VIEW-18783§ion=196>

Occupation du sol

Vers 1905, ce sont des villes dans le Bouclier canadien qui se développent. De nouvelles régions apparaissent comme les Laurentides, l'Abitibi, le Témiscamingue, le Saguenay et le Lac-Saint-Jean. Par exemple, la région de l'Abitibi est ajoutée au territoire du Québec en 1898. Le développement de ces régions est facilité par l'ouverture de chemins de fer. Les trains transportent la marchandise (comme le bois de forêts ou les métaux des mines) et les passagers entre les grandes villes de ces régions et les grands centres en bordure du fleuve Saint-Laurent.

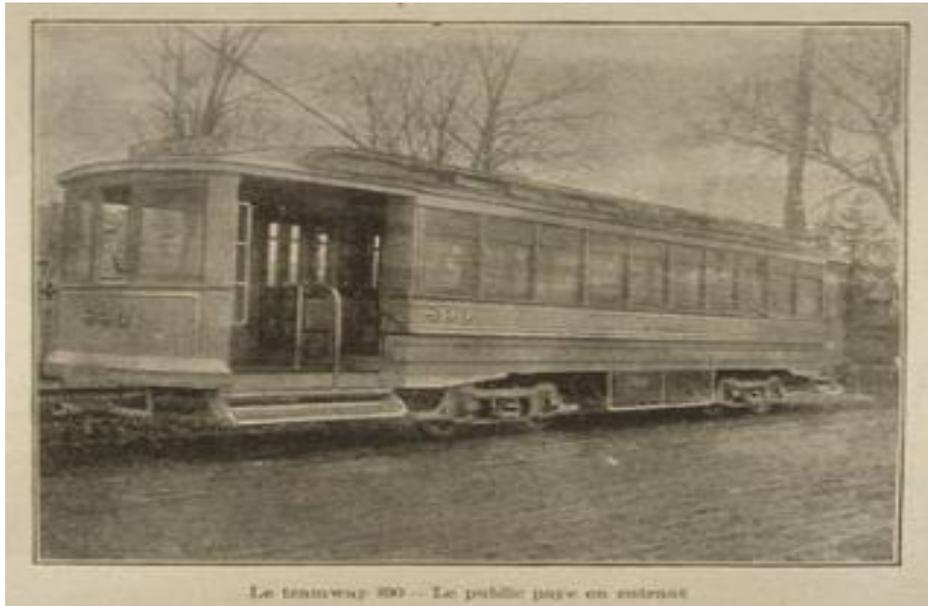


Carte de la province de Québec illustrant ses principales régions de colonisation, Québec janvier 1911 Bibliothèque et Archives nationales du Québec image repérée à l'adresse URL : http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?app=ca.BAnQ.sdx.cep&db=notice&id=0000077951&n=4&f=date_publication&v=1911-01-01T00:00:00Z&sortfield=date_publication&order=ascendant&col=%2a&hpp=20&dbrqp=query_notice&qid=sdx_q0

Voir la carte dans un format plus grand en annexe.

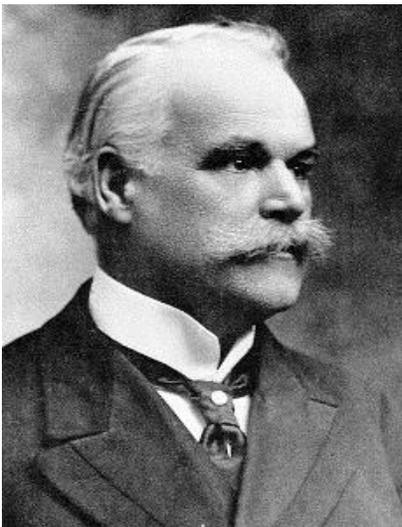
Moyens de transport de la société québécoise

Vers 1905, les automobiles commencent à circuler au Québec, mais peu de gens en possèdent. Plus le nombre de voitures augmente, plus il y a de routes qui sont construites. Le transport en commun se développe dans les grandes villes avec l'ouverture de circuits de tramways. À Montréal, les premiers tramways sont tirés par des chevaux. Ce sont de petits wagons sur roues l'été et sur ski l'hiver. Vers 1905, les tramways sont actionnés par l'électricité, entre autres à Montréal et à Québec.



Les tramways électriques de Montréal, 1905. Image repérée à l'adresse URL : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/h1182.aspx>

Influence d'Alphonse Desjardins sur l'organisation sociale



Il fonde les caisses populaires Desjardins en 1900. La première caisse populaire est située à Lévis, sur la rive sud de Québec. Elle permet aux travailleurs peu fortunés d'emprunter et de déposer de l'argent.

Alphonse Desjardins. Image repérée à l'adresse URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse_Desjardins

Lorsque les élèves auront terminé de lire les textes et de surligner les éléments demandés, ils devront écrire dans le tableau les conséquences qu'ils ont identifiées, en prenant soin de séparer les conséquences positives et négatives. Ils devront, par la suite, rejoindre une autre équipe de deux, afin de former des équipes de quatre, pour refaire cet exercice. Les élèves mettront alors en commun les éléments qu'ils ont ressortis et ils les classeront dans un second tableau.

Ce tableau a été préalablement complété afin de servir de guide pour l'enseignant.

Conséquences positives	Conséquences négatives
<ul style="list-style-type: none"> • De nouveaux quartiers sont bâtis pour loger les travailleurs. • De nouveaux moyens de transport sont développés, comme le tramway. • Les maisons des gens riches ont l'électricité, l'eau courante et elles sont situées sur de grands terrains. • Grâce à l'électricité, les rues sont éclairées et le courant électrique se rend jusqu'aux usines puis aux différents quartiers. • Les villes installent des égouts pour le transport des eaux usées et un aqueduc pour conduire l'eau dans les maisons. • Les villes commencent à recouvrir certaines rues de macadam (asphalte). • Pour desservir les usines et la grande population des villes, de nombreux chemins de fer se rencontrent dans les villes. • Dans le Bouclier canadien, de nouvelles régions apparaissent comme les Laurentides, l'Abitibi, le Témiscamingue, le Saguenay et le Lac-Saint-Jean. • Plus le nombre de voitures augmente, plus il y a de routes qui sont construites. • Fondation des caisses populaires Desjardins en 1900 qui permettent aux travailleurs peu fortunés d'emprunter et de déposer de l'argent. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les conditions sanitaires sont très déficientes dans les villes. • Les logements habités par les membres des classes populaires sont trop souvent mal chauffés, faiblement aérés et insuffisamment éclairés. • Les logements sont généralement surpeuplés, trop petits pour les familles nombreuses. • L'Église juge le mode de vie urbain comme moralement dangereux. • La ville serait, plus que la campagne, sujette aux vices tels que l'alcoolisme et la prostitution. • Le travail en usine est difficile et souvent précaire. • Les conditions de travail offertes aux travailleurs, qu'ils soient hommes, femmes ou enfants, sont, au vu des normes d'aujourd'hui, très dures. • Les conditions de vie sont difficiles, surtout pour les jeunes enfants dont plusieurs meurent en bas âge. • Les appartements sont mal chauffés et l'air est pollué. • Les salaires sont très bas. • Les offres d'emploi sont limitées, de sorte que les chômeurs sont nombreux.

L'activité se terminera par un retour en grand groupe où une équipe mentionnera les conséquences qu'elle a identifiées et elle expliquera dans quelle colonne elle les a classés. L'enseignant écrira ces éléments au tableau interactif. Les autres équipes pourront compléter le tableau ou le modifier en exprimant les raisons de leur désaccord. L'enseignant modifiera alors le tableau des conséquences selon le point de vue des élèves, en corrigeant les fautes s'il y a lieu. Dans cette activité, les élèves pourront procéder par l'acquisition des apprentissages par une méthode constructiviste, l'enquête. Ils vont faire une recherche, puis bâtissent leurs connaissances ensemble, sans que l'enseignant ait besoin de faire un cours magistral.

Intégration des apprentissages : vérification des acquis

La phase d'intégration donnera aux élèves l'occasion d'effectuer une activité d'apprentissage qui permettra d'évaluer les connaissances des élèves sur l'urbanisation. Les élèves réaliseront individuellement cette tâche. L'enseignant a pour mandat d'expliquer l'évaluation aux élèves. Ainsi, il lira avec eux la mise en situation sur l'histoire de la maison Plante. Il examinera ensuite les questions de l'évaluation avec les apprenants et répondra à leurs questions s'il y a lieu. L'enseignant pourra leur rappeler qu'ils peuvent se servir de leurs connaissances acquises sur le sujet lors des activités précédentes pour répondre aux questions de l'évaluation.

La maison Plante

La maison Plante, située dans la ville de Lévis, aurait été construite en 1735. Il s'agit de la plus vieille maison de la ville. Plusieurs générations de Couture y ont demeuré, avant qu'elle soit vendue en 1935 à Valère Plante. Il débourse 2000\$ pour l'obtenir. Dans le temps des Couture, on retrouvait sur le terrain plusieurs granges, des champs en culture, des jardins où poussaient, entre autres, de la rhubarbe, des patates et de la ciboulette. Une laiterie et une porcherie étaient également présentes sur le terrain. Au



début des années 40, une fois quelques rénovations apportées à la maison (installation de l'électricité et de systèmes de chauffage central, de plomberie, d'aqueduc et d'égouts, entre autres) et au terrain, une grande partie du domaine est réservée à la culture d'arbustes et de légumes. En effet, Valère et ses fils ont fait construire deux grandes serres abritant principalement des plantes et des fleurs destinées au commerce. Ils s'occupaient de la « Pépinière Plante & Fils ENR », fondée en 1941. En septembre 1949, Valère Plante, à la demande de plusieurs citoyens désirant acquérir des lots à bâtir, décide de vendre son terrain, qui mesurait environ 700 par 300 pieds. Il le fait subdiviser en une vingtaine de lots. De plus, il cède à la ville de Lévis l'espace nécessaire pour créer une nouvelle rue. Cette dernière a été construite tout autour de la maison Plante, l'isolant au beau milieu de la rue. La nouvelle rue fut alors nommée «

Simonne Carrier-Plante et J.VALEÈRE PLANTE en juillet 1937.
(sa mère n'a pas ménagé les efforts pour apporter sa collaboration
aux activités de l'aménagement de la maison et à celles des
opérations de la Pépinière PLANTE & FILS ENR.)



Avenue Plante » en reconnaissance du don de la famille. Depuis le 12 janvier 2015, suite à l'agrandissement de l'actuelle ville de Lévis, il a été décidé que la rue porterait désormais le nom de Valère-Plante. Le bâtiment a donc traversé les siècles, protégé de toute destruction ou de transformation majeure. Encore aujourd'hui, la maison a gardé son charme de l'ancien temps. Elle est coiffée d'un toit à pignon et de lucarnes. Elle est supportée par des murs de pierre de trois pieds d'épaisseur. Il est bien particulier de se promener sur la rue Valère-Plante aujourd'hui, car on y retrouve une vieille maison qui a préservé son cachet d'antan et qui trône encore en plein centre de la rue, entourée de maisons aux styles bien différents. Deux époques semblent se côtoyer harmonieusement sur une seule rue...

Valère Plante et sa femme, Simonne Carrier, en 1937

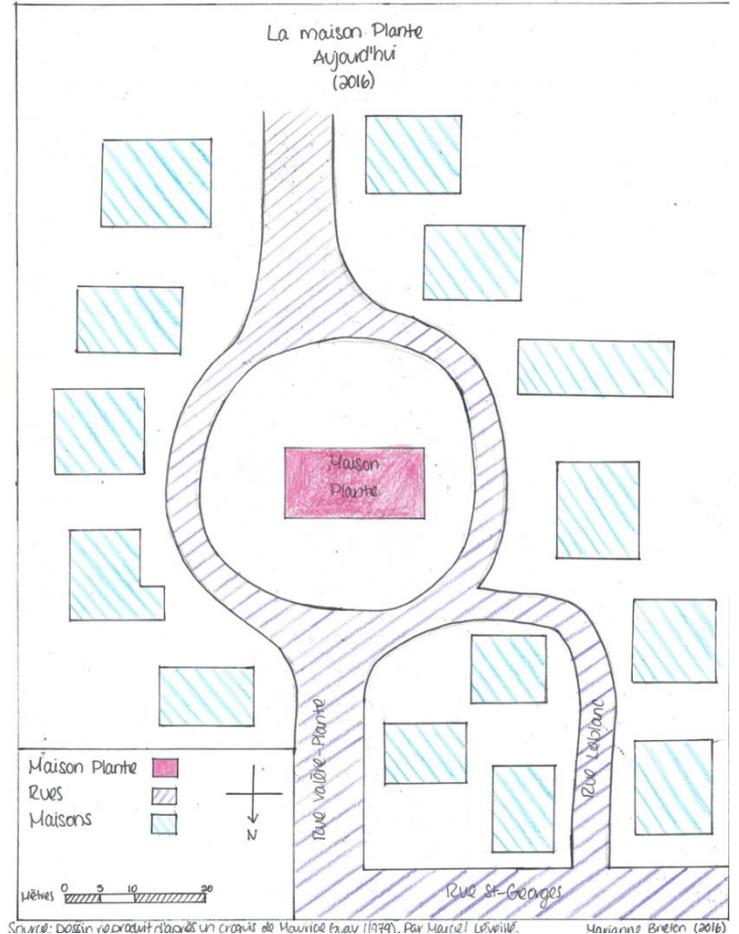
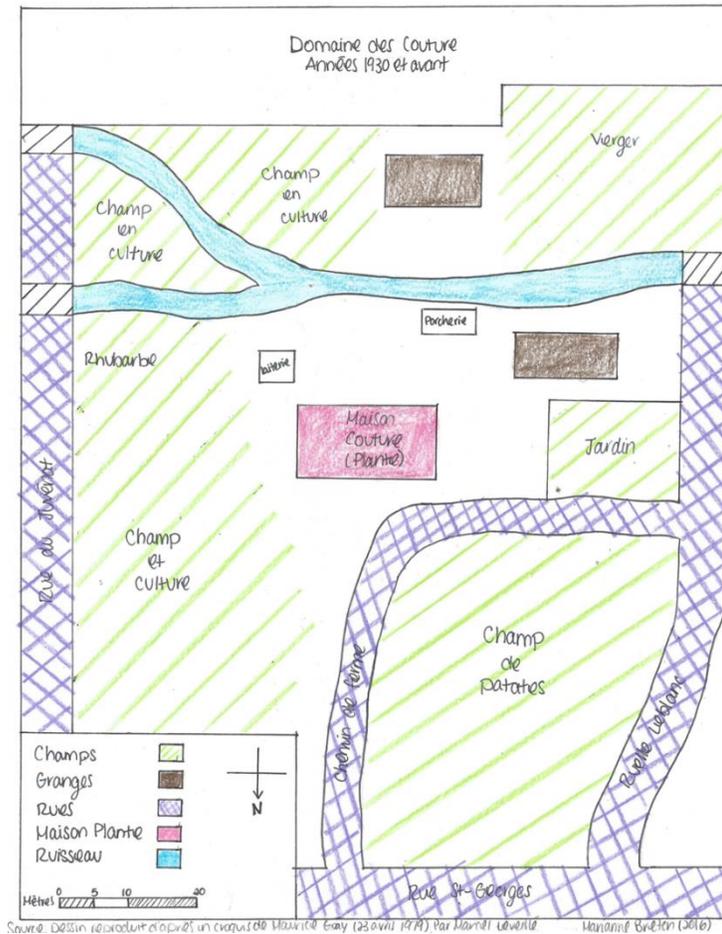
Les modifications faites au terrain de Valère Plante suite à sa vente à des fins domiciliaires (construction de maisons) en 1949 sont un parfait exemple du phénomène de l'urbanisation.

1. En t'appuyant sur le texte et sur les connaissances que tu as acquises sur le sujet, explique les causes de la vente du terrain de Valère Plante en lots domiciliaires et de l'aménagement d'une nouvelle rue.

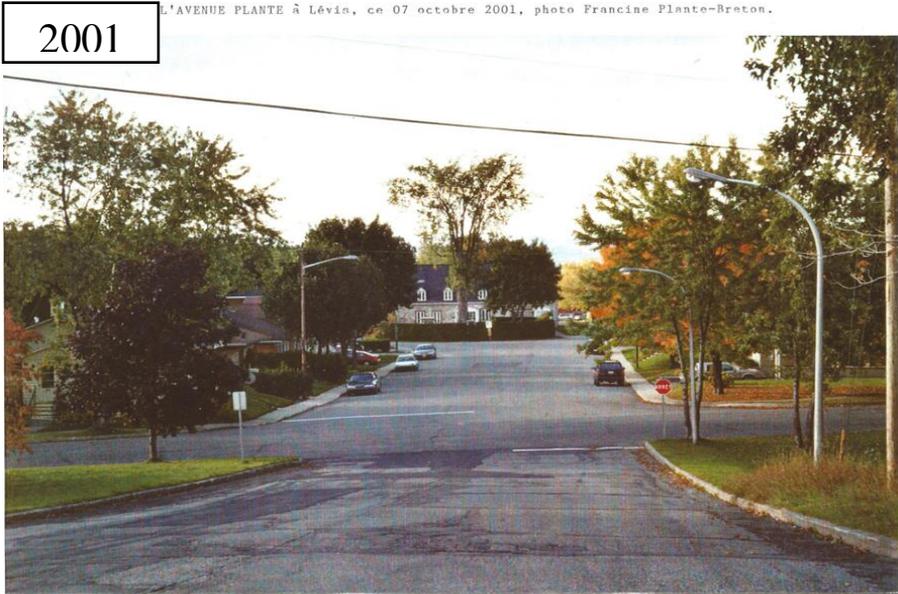
2. Pourquoi la ville s'est agrandie à un point tel qu'il a fallu transformer des terrains agricoles (comme celui de la maison Plante) en quartiers résidentiels ?

3. Nomme deux avantages que les gens avaient à s'établir près des villes.

Observe un plan du terrain de la maison Plante dans les années 1930 et un autre qui représente la maison et son quartier aujourd'hui. Observe les photos de l'évolution de la maison Plante des années 1940 jusqu'à aujourd'hui à la page suivante. Observe bien les changements qui ont été apportés au domaine des Plante entre 1930 et aujourd'hui. Pense aux conséquences que la vente du terrain en 1949 a engendrées sur le territoire et le mode de vie des habitants du quartier.



La maison Plante



Photos tirées des archives de Raymond Plante.

4. À l'aide de tes observations et de tes connaissances sur le sujet, encercle les conséquences territoriales et sociales qui se rapportent à cet événement.

Les terrains agricoles deviennent des lots domiciliaires (des maisons y sont construites).

Pour construire leurs maisons sur le terrain des Plante, les gens emprunteront de l'argent à la banque Desjardins, située près de la maison Plante.

La ville doit fournir et acheminer les services aux nouveaux résidents de la rue : aqueduc, électricité, égouts, déneigement, etc.

L'aménagement de la rue Valère-Plante et la transformation du terrain de la maison en lots domiciliaires engendreront de la pollution.

Des industries se développent sur le terrain de la maison Plante.

Les petites rues de campagne deviennent des grandes rues asphaltées.

5. Définis dans tes mots l'urbanisation.

Corrigé :

Les réponses écrites aux questions seront très variables. L'enseignante devra donner des points selon des mots-clés (en gras) qu'elle retrouvera dans les réponses des élèves.

Question 1 : *La **population augmente**. La **ville s'agrandit**. Les citoyens de la ville de Lévis désiraient **acquérir des lots à bâtir**. La campagne se transforme en ville. C'est **l'étalement urbain** (le territoire des surfaces urbanisées en périphérie des villes augmente).*

Question 4 : *Les **villes étaient surpeuplées**. Il a fallu **créer des banlieues** autour des villes pour que les gens puissent habiter relativement près des villes. C'est ainsi que les terrains agricoles se sont transformés en terrains domiciliaires (en quartiers résidentiels).*

Question 3 : *De plus en plus de gens venaient s'établir près des villes. En effet, cette dernière était très attrayante, étant donné ses nombreux avantages : il y avait des **emplois disponibles**. Elle permettait de nombreux **services spécialisés** (centres commerciaux, électricité, aqueducs, égouts, etc.).*

Question 4 :

Les réponses encerclées devraient être celles-ci :

Les terrains agricoles deviennent des lots domiciliaires (des maisons y sont construites).

Les petites rues de campagne deviennent des grandes rues asphaltées.

La ville doit fournir et acheminer les services aux nouveaux résidents de la rue : aqueduc, électricité, téléphone, déneigement, etc.

Pour construire leurs maisons sur le terrain des Plante, les gens emprunteront de l'argent à la banque Desjardins, située près de la maison Plante.

Question 5 : *L'aménagement d'un espace rural en vue d'accueillir une **plus grande concentration de gens**. Les habitants se **déplacent vers les villes**.*

Intégration : pour un transfert des acquis

Afin de transférer les connaissances que les élèves viennent d'acquérir et en continuité avec les caractéristiques de l'histoire de la maison Plante, l'enseignant pourrait proposer quelques activités sur la Loi sur la protection du territoire agricole adoptée en 1978. En effet, il est possible de faire un lien entre l'histoire de la maison Plante et cette loi : le fait que les terrains agricoles se transformaient de plus en plus en lots domiciliaires a inquiété la ville qui a voulu protéger les terres agricoles en instaurant cette loi : « L'objet de la loi est d'assurer la pérennité d'une base territoriale pour la pratique de l'agriculture et de favoriser, dans une perspective de développement durable, la protection et le développement des activités et des entreprises agricoles dans les zones agricoles établies. »¹¹ L'enseignant pourrait bâtir des activités qui font ce lien en y faisant ressortir les causes de l'adoption de la loi. Par exemple, une analyse de documents historiques sur le sujet pourrait être proposée aux élèves.

Conclusion

Pour conclure, ce travail consistait à construire une situation didactique portant sur une société en particulier. La société sur laquelle nous avons travaillé est la société québécoise vers 1905 et nous avons abordé plus particulièrement le phénomène de l'urbanisation. L'activité dans la partie de la préparation permettra aux élèves de comparer plusieurs images et de définir le concept d'urbanisation. Pour les deux parties de la réalisation, les élèves seront en mesure d'expliquer et d'interpréter les causes et les conséquences du développement urbain. En utilisant une évaluation dans la partie intégrative de notre situation d'enseignement-apprentissage, les élèves pourront vérifier leurs connaissances dans l'activité portant sur la maison Plante.

Le réinvestissement de l'apprentissage permettra à l'élève d'établir un lien de continuité entre l'organisation sociale et territoriale de la société québécoise vers 1905 et de la société québécoise vers 1980. En effet, malgré le fait que l'urbanisation est apparue vers

¹¹ Commission de protection du territoire agricole du Québec (2015). *Le zonage agricole a 35 ans*. Récupéré à : <http://www.cptaq.gouv.qc.ca/index.php?id=28>

1905, ce phénomène a perduré dans le temps. Ainsi, l'approfondissement du phénomène de l'urbanisation durant la période de 1980 permettra à l'apprenant de comprendre que les répercussions de ce concept se sont prolongées dans le temps. Il faut amener les élèves à saisir l'importance de l'urbanisation qui a transformé et fait évoluer notre société. L'enseignant pourrait même poursuivre en faisant un lien avec notre société actuelle, en proposant aux élèves de remarquer les traces de ce phénomène qui sont toujours présentes dans notre milieu aujourd'hui.

Nous nous sommes divisées équitablement les tâches pour réaliser ce travail. En effet, puisque nous étions quatre, nous avons réalisé chacune une activité. Ainsi, l'une s'est occupée de la préparation aux apprentissages, deux autres se sont réparties la partie « réalisation » (causes et conséquences) et la dernière s'est chargée de l'intégration. Nous avons travaillé en équipe, de façon à ce que les différentes parties soient en continuité les unes avec les autres et que le tout soit cohérent. Nous avons apporté chacune des idées et des conseils pour améliorer nos activités. Ce travail nous a permis de saisir l'importance de discuter et d'échanger avec nos collègues de travail, que ce soit pour partager des idées, recevoir et donner des conseils ou encore pour améliorer nos façons de faire.

Bibliographie

Sources pour l'enseignante :

Commission de protection du territoire agricole du Québec (2015). *Le zonage agricole a 35 ans*. Récupéré à : <http://www.cptaq.gouv.qc.ca/index.php?id=28>

Éducation et enseignement supérieur (2016). *Progression des apprentissages au primaire*. URL : <http://www1.education.gouv.qc.ca/progressionPrimaire/mathematique/>. Consulté le 12 novembre 2016.

Éthier, M-A., Lefrançois, D. (2012). *Didactique de l'univers social au primaire : contenus disciplinaires et suggestions d'activités pour les 2e et 3e cycles*. Québec : ERPI

Ministère de l'Éducation. « Domaine de l'univers social ». In Ministère de l'Éducation (2006). *Programme de formation de l'école québécoise*. Québec : Bibliothèque nationale du Québec, p. 163-187.

Sources pour les élèves :

Allô Prof. Histoire ; Géographie : *La société québécoises vers 1905*. Adresse URL : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/h1182.aspx>. Consulté le 19 novembre 2016.

BERNIER, Brigitte, Marie-France d'Avignon et Jacinthe Saint-Martin (2003). *Sur la piste, 3^e cycle (Manuel A)*. Québec : édition du renouveau pédagogique incorporé, p. 30-89.

Dictionnaire de français Larousse (2016). *Cause*. Repéré à : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cause/13860>. Consulté le 21 novembre 2016.

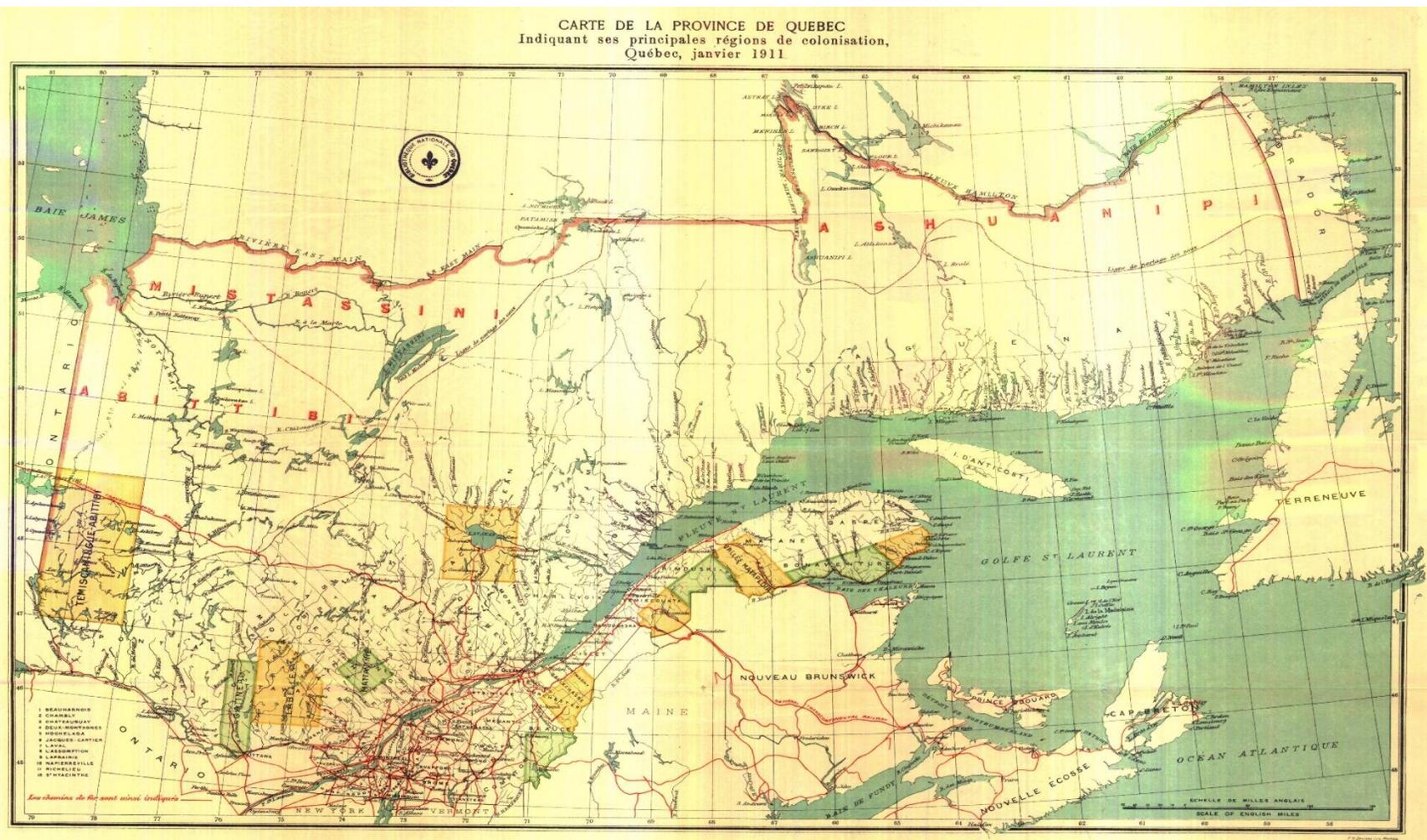
Dictionnaire de français Larousse (2016). *Conséquence*. Repéré à : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cons%C3%A9quence/18363?q=cons%C3%A9quence#18259>. Consulté le 21 novembre 2016.

Léveillé, M. (1979). Plan figuratif. *Domaine des Couture. Années 1930 et avant*.

Plante, R. (1998). *Biographie de Valère Plante*. Recherche inédite (recherche personnelle réalisée par le fils de Valère Plante).

SARASIN, Louise et Leblanc Geneviève (2004). *En temps et lieu : cahier d'activités 6 (Le nouveau visage du Québec)*. Montréal : Chenelière Éducation, p. 29.

Annexe 1 : Carte de la province de Québec



Carte de la province de Québec illustrant ses principales régions de colonisation, Québec janvier 1911 Bibliothèque et Archives nationales du Québec image repérée à l'adresse URL : http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?app=ca.BANQ.sdx.cep&db=notice&id=0000077951&n=4&f=date_publication&v=1911-01-01T00:00:00Z&sortfield=date_publication&order=ascendant&col=%2a&chpp=20&dbrqp=query_notice&qid=sdx_q0